



TRANSFORMER LES SYSTÈMES
QUI ENGENDRENT FRAGILITÉ
ET CRISES HUMANITAIRES : La
programmation dans le cadre
du *nexus*



OXFAM

DOCUMENT D'INFORMATION OXFAM – JUILLET 2021

Les conflits et les crises liés au changement climatique sont de plus en plus fréquents et intenses, provoquant pauvreté, inégalités et exacerbant ces phénomènes ainsi que la vulnérabilité de certaines populations.

Dans ce contexte, l'aide humanitaire, les programmes de développement et la consolidation de la paix (triple *nexus*) ne sauraient se résumer à une suite de processus; ils doivent tous être mis en œuvre simultanément, pour s'attaquer aux inégalités systémiques qui piègent les gens dans la pauvreté et les exposent à des risques.

Le triple *nexus* implique donc la recherche de synergies et d'objectifs communs entre les programmes d'intervention d'urgence à court terme et les processus de changement social à plus long terme dans le domaine du développement, ainsi que la recherche de la paix afin que les individus puissent jouir de l'ensemble des droits de l'homme.

Ce document d'information vise à identifier les tensions ou les dilemmes auxquels Oxfam est confrontée lorsqu'elle assure une programmation sur la base du *nexus*. Il propose la définition d'une nouvelle politique pour répondre à ces dilemmes, en s'appuyant sur le document de discussion d'Oxfam de 2019 au sujet du triple *nexus*.

1 PROGRESSER SUR LA QUESTION DU TRIPLE NEXUS HUMANITAIRE, DÉVELOPPEMENT ET CONSOLIDATION DE LA PAIX

Les conflits et les crises liées au changement climatique sont de plus en plus fréquents et intenses, provoquant pauvreté, inégalités, et exacerbant ces phénomènes ainsi que la vulnérabilité de certaines populations. Ces cycles qui se renforcent mutuellement deviennent aujourd'hui la norme pour de nombreux contextes désormais caractérisés comme fragiles, complexes et affectés par des conflits. Cette dynamique incite les agences humanitaires et multimandatées à trouver de nouvelles façons de travailler, prenant acte du fait que le modèle actuel consistant à proposer des solutions humanitaires à des crises sociopolitiques complexes n'aboutit pas à des changements sur le long terme. L'action en faveur du développement connaît également des mutations essentielles et élargit son champ d'action : outre le fait qu'elle s'attaque aux causes profondes de l'injustice, de la pauvreté et de l'inégalité, l'action en faveur du développement doit se concentrer davantage sur les facteurs de risques, de chocs et d'incertitude dans le contexte de crises récurrentes ou cycliques liées au climat. Les actions de développement à plus long terme doivent trouver comment être flexibles et réactives face aux pics de besoins humanitaires afin de satisfaire aux missions humanitaires et de protéger les acquis du développement. S'attaquer aux causes profondes des risques et des conflits est une part essentielle de la solution, mais aussi un défi à relever. La compréhension de l'importance de la paix, troisième pilier du triple *nexus*, progresse également chez les décideurs politiques et les praticiens. Le concept de paix a évolué, passant d'une définition traditionnelle centrée sur l'État et minimaliste, consistant en l'absence de violence, à la vision d'une sécurité humaine qui reconnaît la sécurité, les droits de l'homme et les besoins de tous les groupes de la société. Il ne saurait y avoir de paix sans un développement et des solutions durables.

Nous pensons que « l'aide humanitaire, les programmes de développement et la consolidation de la paix ne se résument pas à une suite de processus; ils doivent être tous mis en œuvre simultanément¹ » pour s'attaquer aux inégalités systémiques qui piègent les gens dans la pauvreté et les rendent vulnérables. Le triple *nexus*, à savoir : l'articulation entre action humanitaire, développement et recherche de la paix, implique donc la quête de synergies et d'objectifs communs aux programmes d'intervention d'urgence à court terme et aux processus de changement social à plus long terme dans le domaine du développement, ainsi que la recherche de la paix tenant compte de la nécessité que les individus jouissent de l'ensemble des droits de l'homme. Cette approche s'appuie sur l'expérience d'initiatives sectorielles et organisationnelles et de données issues de programmes d'intervention tels que la réduction des risques de catastrophe (RRC), le lien entre l'aide d'urgence, la réhabilitation et le développement (LRRD), la résilience, l'alerte précoce/intervention précoce et l'approche à programme unique d'Oxfam. Le triple *nexus* consiste fondamentalement à mettre en place de meilleurs systèmes locaux et nationaux, plus résilients et durables, qui permettent aux personnes et aux communautés de s'épanouir, et pas seulement de survivre, lorsqu'elles sont confrontées à des chocs, et de vivre dans des sociétés plus égalitaires et pacifiques. Cette approche émerge aussi dans les structures et dans l'architecture du système d'aide afin de façonner les décisions

“Les acteurs locaux avec lesquels nous travaillons sont déjà en train de “faire du *nexus*”. C'est en remontant la chaîne d'acteurs que la séparation se fait entre l'humanitaire et le développement.” Amjad Ali, Oxfam en Somalie

de financement, les directives concernant l'aide publique au développement (APD) et les processus de planification. Ce triple *nexus* peut avoir des effets importants sur la façon dont l'aide est planifiée et financée. Par conséquent, il est important qu'Oxfam se positionne dans ce débat et s'engage dans les changements qui en découlent dans le cadre de son action à l'avenir.

Combattre les inégalités : ensemble, nous pouvons mettre fin à la pauvreté et à l'injustice, Cadre stratégique mondial d'Oxfam pour la période de 2020 à 2030

Action humanitaire renforcée : Nous nous engageons à fournir l'assistance et la protection vitales en cas de conflit et de catastrophe.

Nous travaillerons avec d'autres organisations pour atténuer les crises en renforçant la résilience des populations et en luttant contre les inégalités sous-jacentes qui conduisent à la fragilité. Nos activités humanitaires et de développement continueront à se renforcer mutuellement.

Nous travaillerons avec les personnes et les communautés exposées aux conflits et aux catastrophes avant, pendant et après les crises. Par la même, nous cherchons à transformer les systèmes qui contribuent à la fragilité et mènent aux crises humanitaires.

Nous travaillerons avec les communautés pour les aider à lutter contre les inégalités qui suscitent et augmentent le risque de conflit et de catastrophe. Oxfam aidera les personnes et les communautés à développer les compétences essentielles permettant de renforcer leur résilience.

Nous continuerons à réorienter le système humanitaire vers le *leadership* local et à faire en sorte que la voix de toutes les personnes affectées par la fragilité, les conflits ou les catastrophes soit entendue. De plus, nous les aiderons à demander des comptes aux acteurs responsables.

Nous voulons élargir les possibilités pour que les personnes affectées par des conflits prolongés et des crises récurrentes prennent la tête de solutions durables. Nous soutiendrons leur participation aux espaces de décision pertinents et les aiderons à s'engager de manière significative dans les processus et structures qui favorisent une paix pérenne et inclusive.

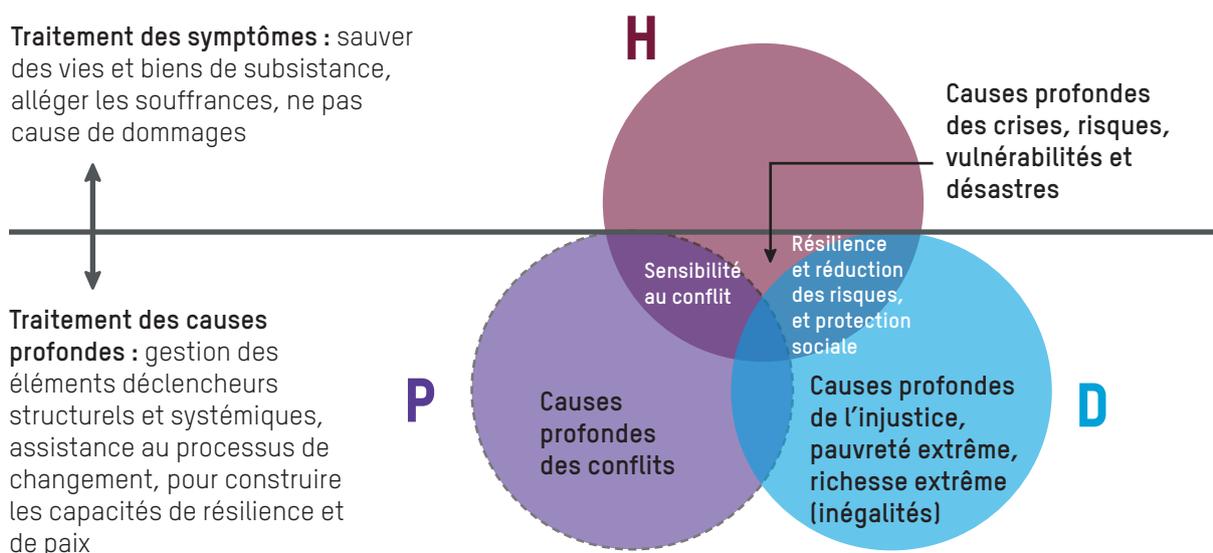
Oxfam a développé une expertise en matière d'interventions à double *nexus*, notamment en ce qui concerne la résilience et la réponse aux risques naturels, ainsi qu'un ensemble de travaux en rapport avec la paix féministe inclusive et l'Agenda Femmes, paix et sécurité, ce document applique l'approche du triple *nexus* aux opérations dans le contexte de conflits violents, de fragilité et de crises prolongées. Pour ce faire, Oxfam part de deux prémisses : premièrement, la clarté des concepts doit aller de pair avec la pratique, de sorte que la politique exposée dans ce document est fondamentalement basée sur l'expérience d'Oxfam, les expériences et les bonnes pratiques qui émergent des équipes intervenant au niveau de chaque pays. Deuxièmement, l'analyse du contexte et la compréhension des risques et des opportunités doivent sous-tendre les différentes approches de programmation, et les décisions concernant le bon dosage de projets humanitaires, de développement et de paix. Bien que les décisions concernant le triple *nexus* soient toujours spécifiques au contexte, il est désormais possible de dresser un tableau plus clair d'un ensemble de politiques minimales qui permettront à Oxfam d'évoluer vers la mise en œuvre de meilleures pratiques.

Ce document d'information vise à identifier les tensions et les dilemmes auxquels Oxfam est confrontée lorsqu'elle programme sur la base du *nexus*, et il définit d'une nouvelle politique pour répondre à ces dilemmes, en s'appuyant sur le document de discussion d'Oxfam de 2019 au sujet du triple *nexus*. Ce document aborde quatre dilemmes auxquels nous sommes confrontés :

- le respect des principes piliers de l'action humanitaire, du développement et de la paix;
- le travail avec les États et les autorités gouvernementales;
- l'équilibre entre de multiples priorités de programmation; et
- la définition de la consolidation de la paix eu égard à l'identité et la valeur ajoutée d'Oxfam.

Ce document suggère en outre des positions et des lignes directrices pour les équipes de direction d'Oxfam, les équipes pays et les conseillers en matière de politiques et de programmes humanitaires, de développement et de consolidation de la paix pour une mise en œuvre plus cohérente du *nexus* dans le contexte de crises prolongées et de fragilité. Il peut être utilisé auprès des donateurs et d'autres agences d'aide afin de favoriser une meilleure compréhension et une meilleure collaboration dans le cadre des différents piliers de l'action humanitaire, du développement et de la paix. Ces positions s'inscrivent dans le cadre stratégique mondial d'Oxfam pour la période de 2020 à 2030, dans lequel, fidèles à nos engagements en faveur d'une action humanitaire renforcée, nous mettons l'accent sur l'aide aux personnes, organisée de sorte qu'elles développent des compétences essentielles en matière de résilience, mais aussi sur l'aide aux communautés pour qu'elles luttent contre les inégalités qui induisent un risque, ou qui augmentent le risque de conflits et de catastrophes, et enfin sur la recherche d'opportunités pour que les personnes touchées puissent prendre en charge des solutions durables, notamment la paix inclusive. Ceci n'est pas sans rappeler notre engagement en faveur d'une aide humanitaire plus efficace, une démarche appuyée dans le *Grand Bargain* et la Charte pour le changement.

Action humanitaire renforcée : droits, résilience et réponse dans les états fragiles, les crises et conflits prolongés



En tant qu'organisation multi-mandatée, Oxfam fait le lien entre les secteurs de l'humanitaire et du développement et contribue à la paix lorsque cela est nécessaire et possible

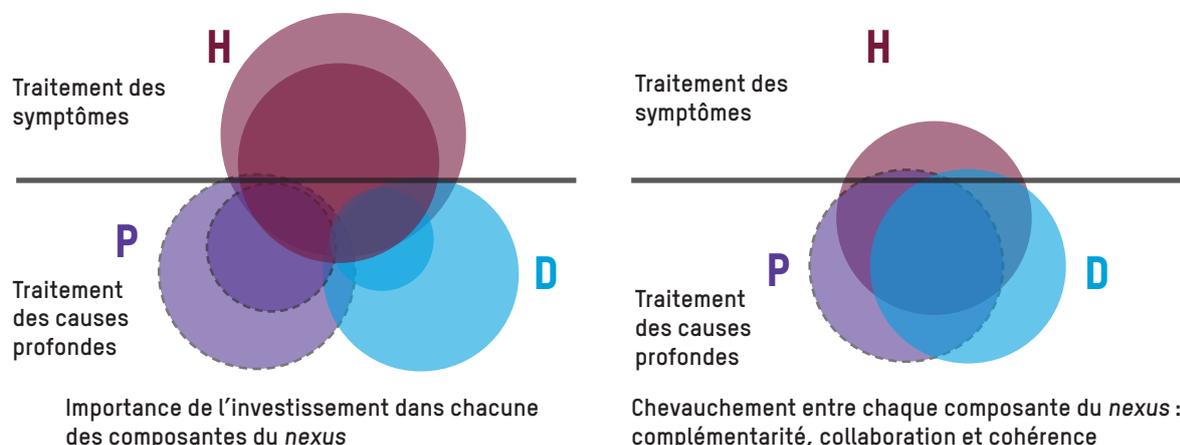
Le graphique ci-dessus illustre une approche fondée sur le triple *nexus*, pour répondre de manière cohérente aux besoins et à la vulnérabilité des personnes avant, pendant et après une crise, et pour s'attaquer aux causes structurelles et systémiques des crises, des conflits et de la fragilité. Cette approche reflète la valeur ajoutée d'Oxfam en tant qu'organisation multimandatée, s'appuyant sur son expérience qui fait le lien entre l'humanitaire et le développement, et reconnaît la nécessité de travailler en faveur de la consolidation de la paix lorsque cela est nécessaire et possible afin de remplir notre mission.

Oxfam travaille pour une action humanitaire renforcée qui transforme les systèmes qui contribuent à la fragilité et aux crises humanitaires. La programmation dans le cadre du *nexus* s'attaque aux symptômes des crises (sauver des vies et préserver les moyens de subsistance, soulager les souffrances et ne pas nuire) tout en dédiant des ressources et une attention particulière aux causes profondes des crises et des conflits. Dans chaque contexte, Oxfam définira une théorie de changement claire, articulant la manière dont les trois dimensions de travail œuvrent à la transformation du système tout en :

1. équilibrant les priorités de contexte spécifique et en gérant les opportunités, les risques et les lignes rouges
2. en gérant les rapports de principe avec les autorités étatiques et gouvernementales pour atteindre un niveau et une forme optimale de collaboration
3. en se conformant aux principes humanitaires et aux standards de développement
4. Oxfam adopte au minimum une approche de programmation sûre et le principe de ne pas nuire (*do-no-harm*), sensible aux conflits, et s'engage dans la consolidation de la paix lorsque des points d'entrée existent pour ce faire.

Le diagramme présenté à la suite illustre deux points qui relèvent de la décision des équipes nationales quant à la façon d'aborder les trois éléments du triple *nexus*. Le cercle en pointillé représente les actions de consolidation de la paix, lorsque cela est possible et nécessaire, qui s'inscrivent dans l'élément de paix (4^e dilemme). En répondant et en s'adaptant au contexte et en conservant à l'esprit les risques et les opportunités, chaque équipe pays doit déterminer :

- **la taille des trois cercles** (le niveau d'investissement dans chaque pilier). Il s'agit d'équilibrer le temps, les ressources et les priorités d'Oxfam, afin de s'attaquer aux causes profondes (par le biais de changements structurels et systémiques) et de soulager les symptômes. En toutes circonstances, nous devons veiller à respecter le principe de ne pas nuire, mettre en œuvre une programmation sûre et faire preuve de sensibilité aux conflits.
- **le chevauchement des trois cercles** (représentant le *continuum* de la complémentarité, de la collaboration et de la cohérence). Cette décision doit se fonder sur une théorie du changement plus cohérente et exprimer la manière dont le triple *nexus* contribue à la transformation du système.



UN TRAVAIL RÉGULIER ET GRADUEL POUR AMÉLIORER LA PROGRAMMATION À TRAVERS LE TRIPLE NEXUS : COMPLÉTER, COLLABORER VERS PLUS DE COHÉRENCE.²

Chaque contexte étant différent, la programmation dans le cadre du *nexus* va différer énormément d'un contexte fragile à l'autre. Néanmoins, Oxfam doit définir la programmation à travers le *nexus* comme un travail progressif pour tendre vers une approche plus cohérente, une voie visant à réduire et éliminer les besoins humanitaires, provoquer le changement social et améliorer les résultats de consolidation de la paix.

Selon cette méthode, la conception des programmes dans les crises prolongées devrait contribuer à la **complémentarité** entre l'intervention d'urgence, le développement à plus long terme et la cohésion sociale, et si possible faire progresser les objectifs de consolidation de la paix. Cette complémentarité est facilitée par une meilleure formulation des liens entre la réponse à la crise et un relèvement rapide. Ainsi, l'approche de systèmes de marché en faveur de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance vulnérables peut satisfaire à la fois les besoins immédiats et renforcer les systèmes locaux. Oxfam peut coordonner et fournir un soutien technique aux gouvernements locaux, même en cas de conflit aigu. En termes de consolidation de la paix, Oxfam peut jouer un rôle dans la promotion de la cohésion de la communauté et de la confiance, notamment en travaillant en faveur de la gestion des ressources naturelles au sein des communautés ou entre elles, ou en veillant à ce que les dimensions du conflit soient prises en compte au moment de cibler l'aide alimentaire. En toutes circonstances, il faut appliquer le principe de ne pas nuire, adopter une programmation sûre et faire preuve de sensibilité aux conflits, en prenant en considération la réduction des risques de catastrophe et les systèmes de protection sociale.

Dans une démarche plus **collaborative**, nous recherchons une analyse partagée du contexte et du conflit selon les trois piliers, conscients que chacun peut toujours avoir des objectifs programmatiques spécifiques tout en recherchant des synergies et en contribuant à des objectifs mutuellement bénéfiques. Guidée par une analyse minutieuse des conflits lorsqu'elle travaille avec l'État, Oxfam peut jouer le rôle d'interlocuteur clé auprès du gouvernement local ou national, se faisant porte-parole des attentes des groupes les plus marginalisés et les plus touchés auprès des autorités. Pour travailler de cette manière, il convient de développer davantage les approches existantes situées à l'intersection des objectifs humanitaires et de développement, en y ajoutant des interventions en matière de consolidation de la paix qui renforcent et soutiennent les capacités locales pour ce faire. Ce travail implique souvent le soutien d'initiatives locales visant à prévenir les conflits, assurer un rôle de médiateur, ou à transformer les conflits.

Une réflexion continue sur ce qui fonctionne et ce qui ne marche pas permettra à Oxfam de concevoir des programmes plus adaptés pour l'ensemble du *nexus*. Dans la mesure du possible, cela peut apporter davantage de **cohérence** entre les différentes sphères de l'aide humanitaire, du développement et de la recherche de la paix et à la conception de théories de changement plus équilibrées qui répondent aux besoins et transforment les systèmes qui contribuent aux conflits et à la fragilité. La programmation à travers le *nexus* vise à aborder les liens entre les besoins immédiats des personnes et les inégalités préexistantes qui sont reproduites et exacerbées par la crise, tels que les inégalités entre les sexes, les inégalités socio-économiques, les conflits, la migration forcée et la vulnérabilité aux chocs induits par le climat. Cette approche s'attaque aux causes structurelles de la violence³ ainsi qu'à ses conséquences, et les résultats reflètent des transformations positives dans tous les domaines de l'aide humanitaire, du développement et de la recherche de la paix. Les interventions développent la résilience et la cohésion sociale tout en renforçant et en soutenant les principaux processus de changement social, notamment les processus multipartites en faveur de la justice entre les genres, de gouvernance responsable, d'innovation et d'apprentissage, ainsi que de planification flexible et anticipée. Notre action auprès de l'État peut impliquer un partenariat significatif avec le gouvernement sur des composantes spécifiques des politiques et pratiques gouvernementales, tout en accompagnant l'appropriation démocratique du pays.

2 1^{ER} DILEMME : RESPECTER LES PRINCIPES DE L'ACTION HUMANITAIRE, DU DÉVELOPPEMENT ET DE LA PAIX

Le premier dilemme dans le cadre de l'action humanitaire, du développement et de la recherche de la paix découle des tensions qui peuvent exister entre les principes humanitaires, les attentes en termes d'efficacité du développement et les pratiques de consolidation de la paix. Ceci est d'autant plus compliqué qu'il existe différentes compréhensions et perceptions de ce qu'implique la paix ou la consolidation de la paix. Ces concepts sont tout aussi axés sur les droits et les besoins des personnes et des individus, mais ils diffèrent selon le rôle que joue l'État dans la satisfaction de ces droits, le degré d'interaction entre autorités et acteurs de la société civile, et selon les délais d'action.

L'aide humanitaire est de courte durée et les organisations humanitaires sont indépendantes des objectifs politiques, militaires et économiques définis par l'État. Elles sont guidées par les principes d'humanité, de neutralité et d'impartialité, qui sont souvent cruciaux pour l'accès aux communautés et pour une acceptation par les acteurs non étatiques. En revanche, le développement et la recherche de la paix sont souvent de nature plus politique et impliquent des processus qui s'entendent à plus long terme, ainsi qu'une plus grande coordination avec l'État.

Les conflits et la fragilité sont des caractéristiques essentielles des crises humanitaires prolongées, et la programmation de ce *nexus* risque de compromettre l'action humanitaire fondée sur des principes, si des garde-fous et des lignes rouges adéquats ne sont pas mis en place. Oxfam doit rester indépendante du gouvernement lorsque celui-ci est partie à un conflit ou porte atteinte aux droits de l'homme, tout en évitant de prendre parti dans un conflit (voir 2^e dilemme). Cependant, Oxfam doit également s'exprimer sur la violation des droits de l'homme. Il arrive que des gouvernements nient activement les droits ou les besoins de leurs citoyens et n'autorisent l'aide qu'à une partie de la population, ce qui met en péril l'impartialité des organisations humanitaires. Le fait d'appliquer des principes féministes ou de travailler sur des programmes de transformation de genre implique de mettre en œuvre des principes humanitaires pour aborder les aspects culturels, sociaux et politiques du genre. Le fait de remettre en question le patriarcat et les systèmes d'oppression qui agissent directement sur les besoins et vulnérabilités des groupes marginalisés est une démarche conforme aux principes humanitaires et essentielle pour renforcer la résilience.⁴

Dans le cas de crises prolongées, l'aide humanitaire a tendance à s'immiscer dans le domaine du développement, assumant souvent des fonctions de l'État, telles que la prestation de services de base. Ce faisant, elle risque de contourner les systèmes nationaux et locaux et d'agir au détriment de normes de développement telles que l'appropriation démocratique par le pays et l'alignement sur les plans de développement nationaux. D'autre part, les programmes de développement connaissent parfois des difficultés à s'adapter à des contextes instables, en particulier lors de crises récurrentes et complexes telles que celles dues au changement climatique ou aux pics de violence et de déplacements de populations. Souvent, ils ne disposent pas des ressources ou de l'expérience nécessaires pour mettre en place des réponses humanitaires rapides et vitales, conformément aux principes humanitaires, et les liens étroits qu'entretiennent les organismes de développement avec le gouvernement peuvent mettre en péril l'acceptation de la part de la communauté, lorsque l'État est partie au conflit.



Des réfugiés transportent des denrées alimentaires dans le camp de Thengkhali au Bangladesh. Crédit : Bekki Frost / Oxfam

La programmation dans le cadre du *nexus* implique certainement des compromis que les équipes devront gérer (voir le 3^e dilemme) selon le contexte. En d'autres termes, l'attention et les ressources allouées aux causes profondes dans les sphères du développement et de la consolidation de la paix peuvent être moindres, équivalentes ou supérieures à celles allouées à la réponse humanitaire traitant les symptômes de la crise. Auparavant, lors de crises humanitaires complexes, la prise de décision impliquait déjà le fait de reconnaître les lignes rouges et de gérer les principes humanitaires. Aujourd'hui, les contextes opérationnels actuels exigent qu'Oxfam élargisse ses considérations pour inclure les normes d'efficacité du développement (notamment la gouvernance responsable et l'appropriation démocratique) et la consolidation de la paix (en appliquant au minimum un critère de sensibilité aux conflits) afin de se conformer à son objectif et de remplir sa mission.

Les besoins des populations en matière de développement et de paix ne peuvent être dissociés des besoins humanitaires.⁵ En aidant les personnes dans le besoin, Oxfam s'attaque également aux risques et aux vulnérabilités qui affectent leur dignité et leur bien-être, et s'appuie sur leurs capacités. Oxfam pourrait travailler à l'articulation entre action humanitaire, développement et recherche de la paix avec d'autres parties prenantes, en recherchant la cohérence dans une crise complexe, et elle peut joindre ses efforts à ceux d'autres organisations pour fixer des buts et des objectifs communs. Selon cette méthode, dans les contextes fragiles ou conflictuels, Oxfam doit appliquer le principe de ne pas nuire, une programmation sûre et une sensibilité aux conflits dans tous ses programmes dans le cadre du *nexus*.

Oxfam s'engage à :

1. réagir rapidement et à grande échelle à la dégradation des indicateurs humanitaires, en particulier lors de crises prolongées, afin de garantir que les populations aient accès à l'aide essentielle et vitale qu'elles méritent et à la protection qui leur accorde le droit international des droits de l'homme, du droit des réfugiés et du droit humanitaire.
2. affirmer de manière continue que son rôle de réduction des besoins des personnes au fil du temps à l'aulne du triple *nexus* est conforme à sa mission humanitaire en tant qu'organisation indépendante et impartiale, dont les interventions couvrent l'exécution de programmes et le plaidoyer. Sa mission humanitaire et de développement lui permet de pratiquer un plaidoyer en faveur des causes profondes de la pauvreté, des inégalités et des conflits.
3. contrôler l'application des principes humanitaires dans sa programmation à travers le *nexus* pour opérer plus efficacement dans des contextes complexes et politisés, y compris lors de la négociation avec les parties à un conflit afin de mieux accompagner les communautés, répondre à leurs besoins dans le temps et gérer les risques de protection. En fonction des caractéristiques propres au contexte, il sera nécessaire d'adapter et d'équilibrer les principes et les normes humanitaires existants par rapport à ceux appliqués au développement et à la sensibilité aux conflits.⁶
4. veiller à ce que l'ensemble de la programmation dans le cadre du *nexus* respecte les normes les plus exigeantes selon le principe de ne pas nuire, de programmation sûre et de sensibilité aux conflits, afin de minimiser les conséquences involontaires et, si possible, maximiser son incidence positive.
5. adopter des positions politiques et des approches de triple *nexus* spécifiques au contexte et sensibles aux conflits, sachant que dans certains cas, le terme « triple *nexus* » est assimilé aux programmes de stabilisation et de sécurisation. Malgré le fait qu'elle n'approuve pas cette formulation du *nexus*, Oxfam peut contribuer de manière importante à la consolidation de la paix dans de tels contextes sans se référer au cadre du « triple *nexus* ».
6. aligner tous les efforts humanitaires, de développement et de consolidation de la paix sur l'autonomisation, le *leadership* et l'action des femmes, et veiller à ce que soient pris en compte les différents risques auxquels sont confrontés les femmes, les hommes, les filles et les garçons, sans oublier leurs besoins spécifiques. La programmation d'Oxfam à travers le *nexus* permettra de saisir toutes les opportunités pour lutter contre les normes et lois discriminatoires et promouvoir la justice de genre.
7. promouvoir les droits des femmes et des filles et l'égalité entre les sexes comme des objectifs en soi, dans le cadre d'un effort visant à protéger les civils et à prévenir les conflits et la violence armée, en reconnaissance du fait que la violence sexiste et les inégalités femmes-hommes sont à la fois une cause profonde et une conséquence des conflits.
8. renforcer plutôt que de remplacer les capacités des systèmes nationaux et locaux pour soutenir des institutions efficaces et qui sachent rendre compte de leurs actions, qui répondent aux besoins des communautés et donnent accès aux services de base tout en soutenant les conditions et les capacités de cohésion sociale et de paix.
9. maintenir un dialogue ouvert avec les institutions gouvernementales pour discuter d'une série d'alternatives allant de l'accès humanitaire à la coopération technique.

Oxfam s'engage à ne pas :

1. Sous-estimer ou minimiser les besoins de protection dans les zones où les programmes sont en cours et pour l'ensemble du *nexus*.
2. permettre que les relations avec les gouvernements interfèrent avec son indépendance pour dénoncer les inégalités, toute forme de discrimination, les restrictions à l'accès de l'aide humanitaire et à l'espace civique, ou encore les violations des droits de l'homme.

3 2^E DILEMME : TRAVAILLER AVEC LES ÉTATS ET LES AUTORITÉS GOUVERNEMENTALES

Ce dilemme que sous-tend le travail avec les autorités étatiques et gouvernementales sous un angle triple *nexus* est lié au principe humanitaire d'indépendance essentiel pour fournir de l'aide lorsque le gouvernement ne veut pas, ou ne peut pas respecter les droits de ses citoyens, ou qu'il est partie à un conflit ou encore, commet des violations de droits de l'homme. En même temps, le fait de donner la priorité aux interventions d'urgence dans les contextes fragiles, risque de nuire aux objectifs de renforcement des systèmes nationaux et locaux et de prévention et de préparation face à de futures. Le pacte entre l'État et les citoyens s'en trouverait affaibli et l'efficacité de l'aide, fondée notamment sur l'appropriation démocratique du pays serait négligée. En outre, le travail avec les États peut inclure des relations avec les donateurs, qui peuvent utiliser le triple *nexus* pour aligner le financement de l'aide sur leurs propres objectifs de politique étrangère (par exemple, les intérêts nationaux liés à la lutte contre le terrorisme).

Les gouvernements et structures étatiques ne sont pas des entités homogènes, mais bien diverses, avec des niveaux de pouvoirs, des priorités et des motivations différents. Oxfam a réussi à se frayer un chemin dans un système de relations complexes avec les gouvernements, qui peuvent être simultanément partenaires de développement et d'aide humanitaire, ou cibles de notre plaidoyer. La programmation à travers le *nexus* générera de multiples liens avec différentes entités et niveaux de gouvernement, et un processus plus systématique d'évaluation des risques et des avantages permettra d'identifier le niveau et la forme les plus adaptés de collaboration, en fonction du contexte. Les relations d'Oxfam avec les gouvernements doivent être basées sur la connaissance locale et l'analyse du contexte de crises prolongées. Oxfam doit utiliser les principes de ne pas nuire et de programmation sûre, afin de préserver son indépendance et de veiller à ce que le travail avec les États n'accroisse pas les discriminations et les inégalités pré-existantes que subissent les femmes et les filles, ou d'autres groupes marginalisés, ou génèrent de nouveaux risques et vulnérabilités, et notamment des conflits.

Dans les crises de protection, où l'État est partie à un conflit et peut commettre des violations des droits de l'homme contre ses propres citoyens, Oxfam doit se conformer à ses lignes rouges sur les principes humanitaires et la centralité de la protection.

“Oxfam au Kenya opère depuis au moins 70 ans, dans des terres arides et semi-arides. Dans le Turkana, lorsqu'il y a une sécheresse, par le biais d'un programme humanitaire, nous avons foré des puits pour augmenter l'accès à l'eau. Le programme national s'est posé certaines questions : faisons-nous une différence ou faisons-nous toujours la même chose ? C'est alors qu'Oxfam Kenya a modifié son approche, en investissant dans le renforcement des systèmes axés sur le *leadership* humanitaire local, le développement à long terme et la durabilité. Comment travailler avec le gouvernement local, au niveau du comté, ainsi qu'avec les partenaires locaux ? Le budget annuel du gouvernement du comté est au moins dix fois plus important que notre budget de travail à Turkana. Si l'eau est le problème, il existe des moyens de s'assurer que nous ne recommençons pas à creuser des puits à chaque fois qu'il y a une sécheresse.” Parvin Ngala, plateforme régionale HECA.

L'évolution rapide du contexte peut nécessiter des changements imprévus, passant d'un travail principalement axé sur l'éradication de la pauvreté en tant que partenaire de développement, à un travail d'acteur humanitaire indépendant visant à garantir l'accès humanitaire et à assurer un plaidoyer en faveur de la protection des populations. Ces changements auront des répercussions sur les relations d'Oxfam avec les structures gouvernementales. La perception de la neutralité d'Oxfam au sein de la population locale peut se détériorer si l'organisation est associée à une partie au conflit, une situation qui peut entraver les efforts humanitaires et l'accès aux populations. Dans un tel scénario, Oxfam doit réfléchir aux éventuelles conséquences de ses partenariats avec des organisations de la société civile (OSC) au moment de fournir l'aide, et chercher à éviter tout transfert de risque. En outre, Oxfam peut contribuer à bâtir le contrat social entre les citoyens et les titulaires d'obligations en favorisant le dialogue avec les autorités gouvernementales locales, les OSC et les groupes de base, lorsque cela est possible.

Dans ses rapports avec les autorités et les structures gouvernementales,

Oxfam s'engage à :

1. considérer que les gouvernements peuvent remplir un éventail plus large de rôles que celui de cible de plaidoyer ou de partenaire de développement et d'aide humanitaire, en tenant compte du fait qu'il existe des nuances dans ces fonctions et que les institutions gouvernementales ne sont pas des structures unilatérales ou homogènes.
2. évaluer les risques et les avantages d'un engagement avec le gouvernement à différents niveaux et à différents titres, en faisant la distinction entre le soutien technique, les conseils en matière de politique, les partenariats de campagne et l'amélioration des systèmes et services existants. Cet exercice doit être guidé par les principes d'indépendance politique et d'impartialité.
3. veiller à ce que toutes les politiques et tous les processus politiques auxquels Oxfam participe visent à l'éradication de la pauvreté, de l'inégalité et des inégalités femmes-hommes, la réduction des besoins humanitaires et la transformation des situations de conflit, en s'inspirant des normes établies par le droit international des droits de l'homme, le droit des réfugiés et le droit humanitaire.
4. défendre une citoyenneté et une société civile dynamiques, ouvertes et actives, propices à une gouvernance responsable et transparente.

Oxfam s'engage à ne pas :

1. renoncer à son indépendance et devenir partisane, ou prendre une orientation politique.
2. se dédire de son engagement à soutenir le caractère fondamental de la protection et du respect du droit international, y compris le droit des droits de l'homme, ou à sa capacité de plaider et de faire campagne contre les violations de droits.

Oxfam travaille avec les gouvernements en leur qualité non seulement de détenteurs de devoirs, mais aussi de donateurs. L'intérêt des donateurs pour le triple *nexus* s'inscrit dans un contexte plus large d'alignement de l'aide sur les objectifs de politique étrangère, notamment en matière de sécurité nationale.

Les tendances à la « sécurisation » et à la politisation de l'aide empiètent sur ses fonctions essentielles, à savoir : éradiquer la pauvreté et les inégalités, et répondre aux besoins humanitaires. Certains dispositifs d'aide intègrent des objectifs de sécurité nationale, sous couvert d'activités de développement ou de réponse aux crises. Les donateurs peuvent favoriser les acteurs de la sécurité qui sont parties à un conflit ou qui l'encouragent dans le cadre du pilier du triple *nexus*

de recherche de la paix, au détriment de la prise en compte des griefs locaux, de l'élimination des causes profondes du conflit ou du soutien à la transformation du conflit par la consolidation de la paix et la recherche d'une bonne gouvernance. La politisation de l'aide est souvent récusée, pointant notamment l'utilisation faite par les donateurs des programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

Dans son engagement auprès des États donateurs,

Oxfam s'engage à :

1. procéder à une évaluation approfondie des risques, incluant l'analyse des politiques et des conflits et l'impact sur la réputation, sur les possibilités de financement spécifiques qui sont disponibles pour les États fragiles et affectés par des conflits, afin de s'assurer qu'elles soient alignées sur les critères d'efficacité de l'aide et sur les normes pertinentes du CAD de l'OCDE, y compris concernant le triple *nexus*.
2. veiller à ce que l'évaluation des risques soit utilisée pour prendre la décision finale de candidater ou non à un l'obtention d'un financement, en tenant compte du fait qu'Oxfam n'est pas seulement bénéficiaire de financements, mais s'engage aussi souvent dans un plaidoyer critique qui s'adresse aux mêmes sources de financement.
3. veiller à ce que le financement provenant de sources sensibles soit conforme aux directives éthiques d'Oxfam en matière de collecte de fonds, qui soit le reflet d'une organisation indépendante, impartiale et multimandatée.
4. pratiquer un plaidoyer auprès des donateurs sur les implications des programmes d'aide politisés en s'appuyant sur l'expérience d'Oxfam sur le terrain.
5. réaffirmer que la fonction essentielle de l'aide est d'éradiquer la pauvreté, les inégalités et les inégalités femmes-hommes, de promouvoir le développement durable, de réduire les besoins humanitaires et de renforcer la paix.

Oxfam s'engage à ne pas :

1. soutenir des programmes pilotés par des donateurs dans le domaine de la sécurisation ou de la stabilisation qui associe des objectifs humanitaires, de développement ou de consolidation de la paix à des objectifs sécuritaires et militaires.



Kadigueta Barry, 34 ans, mère de 4 enfants, déplacée à l'intérieur du pays depuis 12 mois au Burkina Faso. Crédit : Oxfam

4 3^E DILEMME : TROUVER L'ÉQUILIBRE ENTRE LES MULTIPLES PRIORITÉS DE LA PROGRAMMATION

Le dilemme de l'équilibre des priorités découle de la difficultés pour Oxfam d'adopter une approche plus systématique de la prise de décision qui guide et informe la conception des programmes, l'apprentissage et les méthodes de travail dans les contextes fragiles et de conflit, en accord avec le triple *nexus*. La programmation à dans le cadre du *nexus* doit viser un bon équilibre et constituer un bon point d'entrée des interventions humanitaires, de développement et de recherche de la paix, et optimiser la façon dont elles interagissent. Jusqu'à présent, Oxfam a mis en œuvre une approche *nexus* fondée sur une prise de décision basée sur le contexte et des actions isolées, plutôt que la conception d'un processus planifié d'apprentissage commun.

Travailler sur le *nexus* exige un changement de paradigme dans notre façon de travailler. Pour s'attaquer pleinement aux causes profondes des conflits et de la fragilité selon le modèle de l'aide humanitaire, du développement et de la recherche de la paix, Oxfam doit adopter des approches systémiques et passer d'une

programmation à court terme à une programmation à plus long terme (10 à 15 ans). En tant qu'organisation multimandatée, Oxfam doit continuer à explorer l'étendue de ses interventions en matière de consolidation de la paix. En outre, il est nécessaire de passer d'une **réflexion** axée sur le produit (il s'agit du *modus operandi* actuel pour la conception de projets et l'établissement des rapports pour les donateurs dans les pratiques de développement et

“Une approche *nexus* exige la flexibilité nécessaire pour réaligner ou revenir à une approche spécifique. Il s'agit de renforcer nos différentes capacités. Les plans de contingence nous donnent la liberté et la souplesse nécessaires pour (ré)allouer les ressources et augmenter ou réduire rapidement les effectifs.” Pierre Koivogui, anciennement à Oxfam au Tchad

d'aide humanitaire) à une **planification** fondée sur les résultats, incluant des liens plus forts entre la programmation et les efforts de plaidoyer et d'influence. Enfin, ce changement de paradigme nécessite davantage d'audace et une appétence pour le risque, tenant compte de l'insécurité et des trajectoires imprévisibles et non linéaires des crises.

Oxfam bénéficie d'une expérience précieuse en matière d'aide humanitaire, de développement et de consolidation de la paix dans différents contextes et d'excellents cadres conceptuels, tels que l'approche par programme unique et le cadre de développement résilient. Ceci constitue une base solide pour relever les défis décisionnels posés par l'approche sous l'angle du *nexus* et parvenir à un équilibre optimal dans la définition des priorités.

Nous avons identifié **5 pistes d'amélioration pour mieux équilibrer les priorités** d'Oxfam et intégrer le *nexus* dans tous nos programmes :

1. UN MEILLEUR FINANCEMENT DU NEXUS :

La qualité, le caractère prévisible et la disponibilité des financements pour les différentes composantes du *nexus* sont décisifs pour mettre en œuvre des programmes et être à la hauteur des défis dans des contextes fragiles.

Les bureaux nationaux sont confrontés à des plans réponses humanitaires sous-financés et à de faibles niveaux d'APD dans les pays fragiles, ce qui induit des contraintes pour les programmes.⁷ En outre, les bureaux nationaux qui disposent de plus de fonds non affectés⁸ ont été capables de faire beaucoup plus pour renforcer la cohérence et la complémentarité entre les programmes humanitaires, de développement et de consolidation de la paix.

La pratique des donateurs consistant à affecter les fonds à un intrant spécifique plutôt qu'à un résultat complique le travail de cohérence entre les programmes humanitaires et ceux de développement. Le maintien d'un canal de financement distinct pour le travail humanitaire, tout en assurant la coordination et la cohérence avec les autres composantes du *nexus*, permettra de préserver l'indépendance et l'impartialité dans le cas où le gouvernement pourrait détourner les ressources de l'APD pour alimenter une crise de protection.⁹

À court terme,

Oxfam s'engage à :

1. travailler avec les donateurs pour obtenir des financements plus flexibles, opportuns et prévisibles, notamment des financements pluriannuels, octroyés de manière plus souple, et qui permettent une programmation flexible et anticipative.¹⁰ Ceci implique un financement adapté aux prévisions et l'emploi d'alternatives de financement des risques, telles que les *crisis modifiers*.
2. concevoir des programmes englobant tous les domaines du *nexus*, dès lors que cela est possible, et faire preuve de flexibilité et de créativité dans l'allocation des fonds de développement et humanitaires pour soutenir une mise en œuvre fondée sur une approche holistique.
3. pratiquer un plaidoyer auprès des donateurs pour financer des projets pilotes et l'innovation, et s'efforcer d'attirer une plus grande part de financement non affecté pour soutenir les projets pilotes et l'innovation dans la programmation dans le cadre du *nexus*, afin de promouvoir les travaux de réflexion sur la reproduction et l'intensification des actions.
4. travailler avec les donateurs pour investir dans la capacité du personnel et dans l'instauration de conditions favorables au niveau national pour permettre une analyse partagée et la conception ainsi que la mise en œuvre de programmes de *nexus* transformateurs.
5. influencer les donateurs pour qu'ils respectent pleinement l'agenda de *leadership* humanitaire local en adoptant les financements pertinents qui favorisent la répartition des risques, encouragent l'innovation et peuvent être alloués directement aux acteurs humanitaires locaux. Les donateurs doivent saisir et partager les enseignements tirés de leurs efforts pour soutenir le *leadership* humanitaire local.

2. INDICATEURS QUALITATIFS :

Les conflits qui perdurent dans le temps, et les situations fragiles ne sont pas des phénomènes linéaires. La violence suit une courbe en forme de cloche qui alterne entre pics de violence et périodes de relative stabilité. Dans ces contextes, les interventions de développement sont lentes et sujettes à des échecs. Si la majorité des programmes d'Oxfam sont encore séquencés ou cloisonnés, la programmation sous l'angle du *nexus* nécessite des interventions simultanées.

Dans chaque contexte,

Oxfam s'engage à :

1. définir une série d'indicateurs qualitatifs qui nous inciteront à améliorer nos méthodes de travail, en tenant compte des éléments suivants :
 - Engagement multipartite
 - Processus d'analyse et de planification conjoints/partagés/collaboratifs
 - Identification et partage collectifs/collaboratifs des enseignements, ce qui permet une mise en œuvre plus souple et adaptative.
 - Le montant du financement de base et des autres aides institutionnelles fournies aux acteurs locaux.
2. mesurer les interventions dans l'optique du *nexus* par le biais d'un ensemble d'indicateurs qualitatifs, de processus multipartites, d'une analyse conjointe/partagée/collaborative et du partage des enseignements.

3. FLEXIBILITÉ DANS LA PROGRAMMATION :

La conception des programmes doit être flexible et tenir compte de la non-linéarité et de l'incertitude, grâce à des mécanismes permettant une réaction rapide en cas de crise.¹¹ Ces mécanismes incluront notamment des mesures de préparation humanitaire et la constitution préalable de stocks pour réagir rapidement à la survenance d'une crise, des outils alternatifs de financement tels que les *crisis modifiers* dans les budgets à plus long terme, ou l'engagement auprès de structures de résolution des conflits pour planifier et atténuer les risques dans les réponses humanitaires. En outre, un examen régulier des plans pertinents, notamment les stratégies nationales, les théories de changement des programmes et l'analyse du contexte, doit susciter l'opportunité d'échange de commentaires et favoriser l'adaptation en fonction de l'évolution du contexte.

Au-delà de la conception des programmes, les systèmes internes d'Oxfam doivent également offrir une certaine flexibilité. Plusieurs niveaux de bureaucratie entraînent des retards considérables dans le transfert de fonds aux partenaires et ralentissent la fourniture de l'aide aux communautés et aux personnes.

Oxfam s'engage à :

1. s'appuyer sur les mécanismes de gestion existants ou créer des groupes *nexus* internes aux niveaux national, régional et mondial pour réfléchir à la complémentarité, à la collaboration et à la cohérence de la programmation et les évaluer.
2. veiller à ce que l'ensemble de la programmation dans un pays donné s'appuie sur une analyse commune des causes structurelles du conflit, des connecteurs, des diviseurs et des déclencheurs de conflit, afin d'améliorer les approches sensibles aux conflits dans l'ensemble des opérations et des domaines de programmation.
3. Investir davantage dans la programmation spécifique au contexte et à la zone, afin d'assurer de multiples interventions avec des résultats à long et à court terme au même endroit, et de réaliser un changement transformationnel en s'attaquant aux causes profondes des crises.

4. GESTION DES CONNAISSANCES ET DE L'APPRENTISSAGE ENTRE LES ÉQUIPES ET DIALOGUE ENTRE LES SILOS :

Le fait que le personnel de direction et celui qui encadre les projets et objectifs à long terme de l'organisation soit maintenu est un atout. Qui dit mémoire institutionnelle limitée, dit cycles de

programmation similaires répétés à l'infini. Dans les environnements fragiles, le personnel d'Oxfam ne reste généralement pas plus de trois ans au même poste. Pour obtenir des résultats pérennes dans le cadre du *nexus* action humanitaire, développement et paix, Oxfam investira dans des boucles d'apprentissage régulières et dans la gestion des connaissances.

En outre, la direction d'Oxfam doit encourager une plus grande collaboration entre les différentes composantes de l'organisation, notamment en créant un groupe de travail *nexus* au sein de l'équipe nationale afin de recueillir des informations spécialisées sur les éléments humanitaires, de développement et de recherche de la paix lors de la définition de la stratégie nationale; ce système a été testé par le bureau de Somalie. Si l'intégration des équipes ne doit pas être le seul objectif d'une approche triple *nexus*, une analyse et une planification conjointes permettront de maximiser l'incidence en termes de satisfaction des besoins et de traitement des causes profondes des crises.

La mise en œuvre de programmes dans des contextes fragiles et très instables nécessite davantage d'audace et d'appétence pour le risque, compte tenu du caractère incertain et des trajectoires imprévisibles, non linéaires des crises. Oxfam établira et révisera les cadres de gestion des risques qui donnent la priorité à la sécurité de son personnel et des communautés qu'elle soutient.

Oxfam s'engage à :

1. utiliser l'analyse du contexte national et la théorie du changement comme des documents vivants, régulièrement mis à jour et révisés en partenariat avec un large éventail d'acteurs (y compris les organisations de défense des droits des femmes) pour guider les processus de prise de décision, d'établissement des priorités et d'allocation des ressources.
2. améliorer sa capacité à partager, suivre et améliorer les connaissances au gré des interventions qui soutiennent les mêmes groupes de population, par la collecte conjointe de données et l'analyse régulière du contexte, notamment les questions de genre, de protection et de sensibilité aux conflits, sur la base d'une utilisation plus responsable des ressources informatiques et des données.
3. intégrer davantage de flexibilité dans ses programmes en adoptant des plans prospectifs et adaptatifs qui puissent répondre rapidement à un changement de contexte.

5. VERS UN NOUVEAU RÔLE OPÉRATIONNEL :

Oxfam doit transformer la culture de son organisation afin de promouvoir le dialogue et la collaboration, au-delà des silos et des barrières existants. L'organisation ne doit pas supposer qu'elle va mener des interventions par elle-même, mais adopter une approche plus coordonnée et collaborative avec d'autres acteurs.¹²

Une évaluation honnête des capacités et des forces d'Oxfam sera essentielle pour générer davantage d'impact sur la programmation à travers le *nexus*, construite en tenant compte des niveaux de complémentarité, de collaboration et de cohérence proposés. Conformément aux engagements qu'elle a pris dans le cadre de la Charte du changement et du *Grand Bargain*, Oxfam doit repenser ses méthodes de travail et envisager de jouer un nouveau rôle d'organisateur d'alliances, de courtier en connaissances ou de gestionnaire de centres d'activités d'influence.

Oxfam doit être plus audacieuse en reconnaissant et en acceptant ses limites dans l'action humanitaire, dans le développement et la consolidation de la paix, et redéfinir son rôle sur la base des avantages comparatifs qui apparaîtront clairement grâce à la collaboration, à l'analyse conjointe et à une théorie du changement axée sur les résultats collectifs. Oxfam ne peut pas prétendre tout faire

à elle seule, mais elle peut promouvoir la création et la facilitation de réseaux et de coalitions avec la société civile nationale et locale afin de susciter la cohérence nécessaire à un changement pérenne et significatif.

Il est aussi possible de faire progresser le *nexus* par le biais de l'agenda de localisation, en soutenant le *leadership* humanitaire local et les capacités locales. Le programme de paix durable (PPD) du Myanmar a montré la valeur ajoutée apportée par Oxfam en tant que chef de consortium avec les partenaires à la barre. Oxfam a besoin de davantage de retours d'informations de la part de ses partenaires et des communautés si elle veut mettre en œuvre sérieusement une approche *nexus*.

“La théorie est facile - mais la difficulté est d'obtenir les ressources pour faire correspondre les programmes d'urgence et de développement dans la même zone en ciblant les mêmes communautés. Car s'il y a une division de 100 km, ce n'est pas du *nexus*.” Andres Gonzalez, Oxfam en Irak

Oxfam s'engage à ne pas :

1. préjuger qu'elle peut mener des interventions dans le cadre du *nexus*, indépendamment des autres acteurs des piliers de l'action humanitaire, du développement et de la consolidation de la paix.
2. étouffer tout échange critique avec ses partenaires, sur le financement, le pouvoir et l'influence dans l'écosystème de l'aide humanitaire.
3. retarder la mise en œuvre de ses engagements à soutenir le *leadership* humanitaire local et à renforcer les systèmes dans les États fragiles et affectés par des conflits.



Une femme yéménite tisse du matériel après avoir reçu une formation et une subvention pour améliorer ses moyens de subsistance. Crédit : VFX ADEN/Oxfam

5 4^E DILEMME : DÉFINITION DE LA CONSOLIDATION DE LA PAIX TENANT COMPTE DE L'IDENTITÉ ET DE LA VALEUR AJOUTÉE D'OXFAM

Le dilemme concernant l'élément de recherche de la paix du triple *nexus* découle de l'absence de définition établie de cet élément chez les acteurs de l'aide, de détermination de l'ampleur du rôle d'une organisation multi-mandatée dans le pilier de la paix et des conflits possibles avec les principes humanitaires. C'est pour cette raison que ce document suggère qu'Oxfam adopte l'expression « consolidation de la paix » au lieu de « paix » afin de contrer délibérément les récits et les messages politiques dominants qui assimilent la « paix » à la « stabilisation ». Les activités de consolidation de la paix d'Oxfam, lorsqu'elles sont possibles et nécessaires en fonction du contexte, doivent être conformes à ses principes et à sa valeur ajoutée, réduire les besoins et construire une société plus résiliente et pacifique. Comme indiqué dans le cadre stratégique mondial, Oxfam cherche à transformer les causes structurelles des conflits. À ce titre, devenir une entité de consolidation de la paix n'est pas en soi un objectif du triple *nexus*.

La composante « paix » du *nexus* fait référence à un certain nombre de concepts autour de la paix, notamment ceux qui sont pilotés par des acteurs étatiques (*Big P*), tels que la sécurité et la stabilisation, la consolidation de l'État ou les processus centrés sur l'État mandaté par le Conseil de sécurité des Nations unies, et d'autre part, les processus de paix au niveau national, et la consolidation de la paix au niveau communautaire (*Little P*). Dans certains cas, lorsqu'il est associé à la sécurité et à la stabilisation dans le cadre d'objectifs politiques, le pilier « paix » du triple *nexus* revêt une connotation négative et peut heurter les sensibilités. En fonction du contexte et du risque, il est important de trouver la bonne approche pour ce pilier ou de déconnecter délibérément le travail de consolidation de la paix d'Oxfam de tout cadre « *nexus* ».

Oxfam dispose d'une longue et riche expérience et expertise dans la collaboration avec des partenaires sur la consolidation de la paix au niveau local. Elle privilégie les projets centrés sur l'être humain, sur les communautés et qui soutiennent la cohésion sociale ou la réconciliation au niveau communautaire entre différents groupes ethniques ou entre populations déplacées et communautés d'accueil. En outre, Oxfam joue souvent un rôle clé de plaidoyer et de soutien de l'influence ou de l'engagement des partenaires nationaux dans le processus de paix. En partenariat avec des activistes et des organisations de la société civile travaillant à la consolidation de la paix, Oxfam assure un renforcement des capacités et crée des espaces pour que leurs voix et leurs revendications de paix soient entendues par le biais de produits « sans marque » (souvent en coopération avec d'autres) et nous organisons des réunions de haut niveau auprès du Conseil de sécurité des Nations unies et du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine.

De manière complémentaire, Oxfam utilise son pouvoir d'influence pour soutenir les accords internationaux susceptibles de contribuer à la réduction des dommages causés aux civils par la violence armée et les conflits. Elle s'emploie également à renforcer le droit international et les normes humanitaires, par exemple lorsqu'elle a plaidé en faveur de l'adoption du Traité sur le commerce des armes.

Dans la pratique, Oxfam déploie un certain nombre de tactiques en coulisse pour soutenir ses partenaires, mais elle mène également des actions plus proactives et visibles. Le choix entre ces différentes approches dépend souvent du contexte et d'une analyse des risques afin de concilier l'action et l'identité humanitaires de l'organisation. Les principes humanitaires, tels

que l'indépendance et la neutralité,¹³ pourraient s'en trouver menacés si Oxfam était perçue comme une organisation partisane dans un conflit, qui rétablit la paix en faveur d'une partie plutôt qu'une autre, ou qui répond à des objectifs politiques et militaires tels que la stabilisation.

En termes de programme, les interventions d'Oxfam en matière de consolidation de la paix sont très spécifiques au contexte et incluent les exercices suivants :

- renforcement des capacités locales pour la recherche de la paix;
- renforcement d'une politique inclusive, de processus politiques et de la reddition de comptes;
- engagement vers une consolidation de la paix inclusive (femmes, paix et sécurité; jeunes, paix et sécurité);
- résolution des conflits et des questions liées aux terres et aux ressources naturelles;
- poursuite des travaux de consolidation de la paix transfrontalière et infrarégionale;
- participation à l'engagement de l'État et de la société civile.

Pour l'avenir, bien que d'autres considèrent que les actions visant à « préserver la paix/stabilité par le biais de missions de maintien de la paix » font partie du *nexus*, l'engagement d'Oxfam auprès des missions politiques ou de maintien de la paix dans le cadre du triple *nexus* ou des initiatives de consolidation de la paix doit être guidé par des facteurs spécifiques au contexte soigneusement étudiés, étant donné les risques d'instrumentalisation.

L'organisation cherchera à contribuer à la consolidation de la paix de manière :



Positive : Les conflits sont résolus de manière constructive, les relations positives sont rétablies et un système social répondant aux besoins de l'ensemble de la population est (ré) établi. Oxfam s'efforce de travailler non seulement sur la violence directe, mais aussi contre la violence structurelle et culturelle.¹⁴



Inclusive : Les accords de paix doivent répondre aux besoins et aux droits de tous les groupes et membres de la société, notamment les femmes, les jeunes, les différents groupes ethniques et ceux qui sont marginalisés ou se trouvent en situation de pauvreté.



Féministe : Une vision transformatrice de la paix doit s'attaquer aux inégalités structurelles et aux normes sociales liées au genre, qui contribuent à toutes formes de violence (y compris la violence basée sur le genre). Une vision féministe de la recherche de la paix soutient, reconnaît et valorise le *leadership* des femmes et leur rôle d'actrices du changement.



Soutenue : La paix doit être soutenue même en l'absence du déclenchement d'un conflit visible. La consolidation de la paix joue un rôle préventif en évitant que des conflits n'éclatent ou ne reprennent.

“Dans le contexte de l’Afghanistan, on parle peu de solutions durables parce que le contrôle dans certaines zones continue de changer très rapidement. Seule la paix pourrait changer cela.”
Sharon Beijer, anciennement à Oxfam en Afghanistan

LE NEXUS ET L'AGENDA FEMMES, PAIX ET SÉCURITÉ

Aussi bien au niveau communautaire que national, l'engagement et le *leadership* des femmes dans les travaux de consolidation de la paix conduisent à une paix plus pérenne. Une meilleure compréhension du fait que la sécurité ne repose pas seulement sur l'absence de violence, mais aussi sur le bien-être des individus et des communautés, a fait des femmes des actrices et des parties prenantes essentielles à la recherche de la paix. Néanmoins, les femmes continuent d'être tout à fait exclues de la plupart des pourparlers de paix officiels.

Le travail d'Oxfam sur l'Agenda Femmes, paix et sécurité (WPS) s'est souvent concentré sur le soutien au *leadership* des femmes et à leur participation significative dans les espaces de prise de décision, et notamment les processus de négociation de paix. La programmation à l'aulne du *nexus* permettra d'intensifier l'engagement d'Oxfam en faveur de cette programmation spécifique, notamment par des initiatives au niveau local pour soutenir plus largement la justice de genre, les droits des femmes et leur participation aux activités de recherche de la paix et de sécurité. En reconnaissant le fait que les normes sociales restrictives et que les rôles traditionnels des hommes et des femmes constituent des obstacles à la participation des femmes aux processus de paix, les programmes d'Oxfam donneront la priorité aux actions visant à transformer le genre avant, pendant et après les crises.

Oxfam s'engage à :

1. continuer à élaborer son approche en matière de consolidation de la paix afin de travailler en faveur d'une paix positive, inclusive, féministe et pérenne. Dans plusieurs endroits, une nouvelle approche est nécessaire pour trouver un équilibre entre les questions liées à la sensibilité au conflit. Dans certains cas, le triple *nexus* est associé à la stabilisation et à la sécurisation. Dans d'autres cas, il est préférable d'utiliser des expressions telles que la « stabilité sociale », la « cohésion sociale » ou la « collaboration intercommunale » au lieu de la « consolidation de la paix ». En fin de compte, les termes employés sont moins importants que l'effort manifeste et l'accent stratégique mis sur la lutte contre les causes structurelles d'un conflit.
2. contribuer, le cas échéant, à l'analyse féministe des questions de paix et aider les groupes de la société civile à influencer les processus de paix.
3. dans la mesure du possible, s'attaquer aux causes profondes et aux facteurs structurels de la violence et des conflits et proposer des solutions durables et inclusives.
4. mettre en évidence et contester les inégalités horizontales et verticales, causes profondes et conséquences de la violence et des conflits.
5. promouvoir et défendre les droits des femmes et l'égalité femmes-hommes, car leur déni est à la fois une cause profonde et une conséquence des conflits.
6. s'efforcer de combler l'écart entre les capacités de recherche de la paix au niveau local et les processus de paix au niveau national, afin qu'elles soient inclusives et représentatives des femmes, des groupes marginalisés et de tous les individus traditionnellement exclus de la prise de décision.
7. encourager les donateurs à soutenir les délégations de femmes ainsi que les initiatives de type *Track II* et *Track III*.¹⁵

Oxfam s'engage à ne pas :

1. s'engager dans le spectre plus large de travail de consolidation de la paix, si cela ne correspond pas aux principes et à la valeur ajoutée de l'organisation.
2. saper la capacité d'Oxfam et de ses partenaires à mener des programmes humanitaires ou de développement autonomes chaque fois que cela est nécessaire.
3. se référer directement au cadrage du triple *nexus* dans les contextes où il est déjà associé ou risque d'être instrumentalisé par des approches de sécurisation ou de stabilisation. Dans de tels cas, Oxfam doit veiller à encadrer de manière explicite le travail de consolidation de la paix et de transformation des conflits, de manière à se dissocier clairement des objectifs de stabilisation ou de sécurisation recherchés par d'autres acteurs.
4. chercher à agir en tant qu'organisation médiatrice ou négociateur de haut niveau dans les processus de paix qui relèvent du mandat des envoyés spéciaux des Nations unies ou des organismes régionaux, reconnaissant ainsi la limite de ses attributions dans le domaine de la recherche de la paix.



French: Une femme réfugiée syrienne en Jordanie, avec une récolte de choux-fleurs, destinés à être vendus sur le marché local. Crédit : Nesma Ainsour/Oxfam

“Dans ce contexte, la consolidation de la paix est importante -et devrait être incluse tout au long du processus. Cependant, il n’y a ni le temps ni l’espace pour le faire pendant les opérations humanitaires : nous apportons de l’aide et fournissons des services de base comme l’approvisionnement en eau dans les camps. Trop souvent, la réflexion sur la cohésion sociale vient plus tard, car nous n’avons pas assez de temps, de capacités ou de ressources. Comment, dès lors, passer au relèvement précoce et faire en sorte que nous puissions commencer à parler de cohésion sociale et de reconstruction des moyens de subsistance ?” Andres Gonzalez, Oxfam en Irak

NOTES

¹ Oxfam International. (2019). *The Humanitarian-Development-Peace Nexus: What Does It Mean for Multi-mandated Organizations?* Discussion Paper. Oxford, UK: Oxfam International. <https://policy-practice.oxfam.org/resources/the-humanitarian-development-peace-nexus-what-does-it-mean-for-multi-mandated-o-620820/>

² Ce document d'information tient compte des trois C : complémentarité, collaboration et cohérence, par ordre croissant, tels qu'ils sont mentionnés par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) dans sa "Recommandation du CAD sur l'articulation entre action humanitaire, développement et recherche de la paix", <https://legalinstruments.oecd.org/public/doc/643/643.fr.pdf>. Nous nous sommes appuyés sur l'analyse suivante réalisée par Development Initiatives : La collaboration, la cohérence et la complémentarité (les "trois C") sont les ambitions affichées de la recommandation du CAD sur le *nexus* action humanitaire - développement - paix. Elles ont une signification différente selon les acteurs et sont très spécifiques au contexte. En se positionnant sur un spectre, le lien entre l'humanitaire et la recherche de la paix se situe à l'extrémité inférieure de celui-ci, avec une attente minimale en termes de complémentarité ; le lien entre développement et recherche de la paix se situe au milieu ; et le lien entre l'action humanitaire et le développement, plus établi et moins controversé, se situe à l'extrémité supérieure, entre collaboration et cohérence." S. Dalrymple and A. Urquhart, 'Peace in the Triple Nexus: What Challenges Do Donors Face?' Development Initiatives, <https://devinit.org/blog/peace-triple-nexus-what-challenges-do-donors-face/>

³ Les recherches d'Oxfam portent sur des questions telles que les inégalités entre les genres, la gouvernance non responsable et les inégalités horizontales (sociopolitiques, socio-économiques) et verticales (liées aux revenus), entre autres générateurs de violence. Voir Oxfam (2019) *Inequality and Conflict*, Oxfam internal note.

⁴ Ricardo Fal-Dutra Santos (2019) 'Challenging Patriarchy: Gender Equality and Humanitarian Principles,' *Humanitarian Law and Policy*, July 19, <https://blogs.icrc.org/law-and-policy/2019/07/18/gender-equality-humanitarian-principles/>.

⁵ M. Dubois (2020) 'The Triple Nexus – Threat or Opportunity for the Humanitarian Principles?' Berlin: Centre for Humanitarian Action <https://www.chabertin.org/en/publications/triple-nexus-threat-or-opportunity-for-the-humanitarian-principles-2/>, p. 15; Dubois, M. (2020) 'Searching for the Nexus: Why We're Looking in the Wrong Place,' *The New Humanitarian*, January 7, <https://www.thenewhumanitarian.org/opinion/2020/1/7/triple-nexus-international-aid-Marc-DuBois>.

⁶ Ainsi, lorsque le point de départ est humanitaire, les principes applicables sont l'impartialité et l'indépendance ; lorsque le point de départ est le développement, le principe est l'appropriation démocratique par le pays ; lorsque le point de départ est la consolidation de la paix, le principe est de "ne pas nuire".

⁷ Development Initiatives (2019) *What Do Emerging Trends in Development Finance Mean for Crisis Actors?* Webinar, <https://devinit.org/publications/emerging-trends-development-finance-mean-crisis-actors/>

⁸ Le financement flexible, selon la définition du Comité permanent inter organisations (CPI), permet la reprogrammation et l'utilisation des ressources pour sauver des vies et est déboursé rapidement pour s'adapter à l'évolution des besoins. IASC (2020) 'Interim Key Messages: Flexible Funding for Humanitarian Response and COVID-19,' <https://interagencystandingcommittee.org/other/interim-key-messages-flexible-funding-humanitarian-response-and-covid-19>

⁹ F. Schmitz Guinote (2019) *The ICRC and the 'Humanitarian-Development-Peace Nexus' Discussion*, *International Review of the Red Cross*, no. 912 (November), <https://international-review.icrc.org/articles/qa-icrc-and-the-humanitarian-development-peace-nexus-discussion-ir912>

¹⁰ Entretiens avec Andrés Gonzalez, Marta Valdes Garcia, Kaspar Roelle, Amjad Ali, Amy Croome.

¹¹ Oxfam (2020) *Nexus in Action*. Ligne directrice inscrite dans le programme interne d'Oxfam.

¹² Entretien avec Andres Gonzalez.

¹³ Oxfam est opérationnellement neutre dans la mise en œuvre de programmes humanitaires, mais elle a dérogé au principe de neutralité en ce qui concerne son plaidoyer contre les violations des droits de l'homme, comme cela est exposé dans le 1er Dilemme 1 de ce document d'information.

¹⁴ La violence structurelle consiste aux inégalités et à la marginalisation dont sont empreints certains systèmes et structures sociaux, politiques et économiques qui excluent et discriminent certaines personnes et certains groupes (comme l'apartheid en Afrique du Sud, ou le déni d'éducation des filles en Afghanistan). La violence culturelle fait référence aux normes, attitudes et croyances qui autorise la violence et la soutiennent dans les sociétés, notamment les normes liées au genre qui conduisent certains groupes ou sociétés à considérer les femmes comme ayant un statut inférieur, ou des pratiques de supériorité et de racisme bien ancrés à l'égard de certains groupes, comme celles que subissent les Pygmées en République démocratique du Congo. Oxfam (2019) 'Oxfam's Engagement on Peace and Conflict Issues: Rationale for a New Approach to Inclusive and Sustained Peace,' Oxfam internal discussion paper, p. 15.

¹⁵ La diplomatie parallèle (types II et III) intervient lorsque des acteurs non officiels, notamment des personnes ou des ONG, agissent en tant que médiateurs tiers dans un conflit. Organisation for Economic Cooperation and Development (OECD) (2020) *States of Fragility 2020*, Paris: OECD.

OXFAM

Oxfam est une confédération internationale de 21 organisations qui, dans le cadre d'un mouvement mondial pour le changement, travaillent en réseau dans 65 pays à la consolidation d'un avenir libéré de l'injustice qu'est la pauvreté. Pour de plus amples informations, veuillez contacter les différents affiliés ou visiter www.oxfam.org.

Oxfam Afrique du Sud (www.oxfam.org.za)

Oxfam Allemagne (www.oxfam.de)

Oxfam Amérique (www.oxfamamerica.org)

Oxfam Aotearoa (www.oxfam.org.nz)

Oxfam Australie (www.oxfam.org.au)

Oxfam-en-Belgique (www.oxfamsol.be)

Oxfam Brésil (www.oxfam.org.br)

Oxfam Canada (www.oxfam.ca)

Oxfam Colombie (lac.oxfam.org/countries/colombia)

Oxfam France (www.oxfamfrance.org)

Oxfam GB (www.oxfam.org.uk)

Oxfam Hong Kong (www.oxfam.org.hk)

Oxfam IBIS (Danemark) (www.oxfamibis.dk)

Oxfam Inde (www.oxfamindia.org)

Oxfam Intermón (Espagne) (www.oxfamintermon.org)

Oxfam Irlande (www.oxfamireland.org)

Oxfam Italie (www.oxfamitalia.org)

Oxfam Mexique (www.oxfammexico.org)

Oxfam Novib (Pays-Bas) (www.oxfamnovib.nl)

Oxfam Québec (www.oxfam.qc.ca)

KEDV (www.kedv.tr)

© Oxfam International juillet 2021

Ce document d'information a été rédigé par Vittorio Infante. Oxfam remercie of Moutaz Adham, Tariq Ahmad, Amjad Ali, Mohammed Ammer, Sharon Beijer, Martin Butcher, Marc Cohen, Pauline Chetcuti, Philippe Clerc, Elizabeth Deng, Jessica Fullwood-Thomas, Amélie Gauthier, Andres Gonzalez, Irene Hernandez Andres, Amina Hersi, Katja Kjar-Levin, Anita Kattakuzhy, Alain Kergoat, Floortje Klein, Pierre Koivigui, Julie Lafrenière, Carlos Mejía, Annabel Morrissey, Parvin Ngala, Marie Rose O'Brien, Larissa Pelham, Ed Pomfret, Ferran Puig, Nils Rocklin, Kaspar Roelle, Julie Seghers, Raphael Shilhav, Alex Shøebridge, Michael Sladeczek, Fionna Smyth, Konate Sosthène, Charlotte Stemmer, Michelle Strucke, Sébastien Thomas, Simon Ticehurst, Nigel Timmins, Anna Tonelli, Mathew Truscott, Julien Vaissier, Marta Valdés, Elsa van Zoest pour leur assistance dans sa réalisation. Ce document fait partie d'une série de textes écrits pour informer et contribuer au débat public sur des problématiques relatives au développement et aux politiques humanitaires.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter advocacy@oxfaminternational.org

Ce document est soumis aux droits d'auteur, mais peut être utilisé librement à des fins de plaidoyer, de campagne, d'éducation et de recherche moyennant mention complète de la source. Le détenteur des droits demande que toute utilisation lui soit notifiée à des fins d'évaluation. Pour copie dans toute autre circonstance, réutilisation dans d'autres publications, traduction ou adaptation, une autorisation doit être accordée et des frais peuvent être demandés. Courriel : policyandpractice@oxfam.org.uk.

Les informations contenues dans ce document sont exactes à la date de mise sous presse.

Publié par Oxfam GB pour Oxfam International sous l'ISBN 978-1-78748-767-3, juillet 2021.

DOI: 10.21201/2021.7642

Oxfam GB, Oxfam House, John Smith Drive, Cowley, Oxford, OX4 2JY, Roy-aume-Uni.

Photo de couverture : Nyawiet Pal cultive des légumes près de la zone de conflit dans le comté de Nyirol, au Sud-Soudan. Crédit: Tim Bierley/Oxfam

www.oxfam.org



OXFAM